

Observation sur un coup d'Arme à feu
au bas Ventre, par M. Dupont ancien Chirurgien,
Major et Inspecteur de l'Hôpital des Blessés des armées
Navales au Fort Royal de la Martinique & chirurgien
Major du Régiment de Colonel Général de l'Infanterie
Française & Étrangère en garnison à Ville

Le 22. bre 1789. Monsieur La Roche, Chevalier de
l'Ordre Royal & Militaire de St. Louis, Lieutenant de Marchandise en
résidence à Ville, âgé d'environ 30 ans, de tempérament Biliaire, & de
forte constitution, malade ayant la fibre mole, & le tissu cellulaire un peu
sâche. Étant à la chasse, voulut frapper son chien avec la crosse de
son fusil qui étoit armé; la crosse heurta, le coup partit & frappa
(faisant balle) sur la portion cartilagineuse de la deuxième des fausses
côtes (comptant de haut en bas) à l'endroit de la cicatrice d'une
ancienne blessure, le Ploûb (à giboyer) labourant les Muscles
& les côtes entre les Côguments & le paquet Intestinal, fut forcé par
une ouverture large comme la paume de la main, à la partie
inférieure de la région Lombaire Droite, derrière l'iliacque; les Muscles
furent hachés, mais la peau ne fut que déchirée, & renversée à l'extérieur
en un lambeau de forme Angulaire.

La playe Antérieure & Supérieure avoit à peu près un tiers plus
de circonférence que le calibre du canon du fusil, elle étoit noire, & les
bords en étoient cothénisés, comme ils le sont ordinairement dans les
playes d'arme à feu bien de très près.

La Playe inférieure & Postérieure étoit Sanglante, elle avoit
à peu près trois pouces de longueur, et un peu plus d'un pouce &
demi de largeur, le lambeau se trouvant à la partie inférieure &
postérieure, et un peu obliquement, relativement à la rectitude du
corps, les doigts profondément engagés par les deux orifices de cette
grande Blessure, n'y rencontrèrent aucun corps étranger, aucune des
parties contenues n'y étoit engagée, celles qu'on pourroit appercevoir
étoient en bon état, & paroissent saines, il ne s'y trouvoit que
(du sang pur).

L'espace que le coup avoit parcouru entre ces deux playes
étoit extrêmement gonflée & tuméfiée, ce qui nous empêcha
de reconnaître l'état des fausses côtes qui se trouvoient au dessous,
Le malade souffroit peu, étoit plein de connoissance, il n'avoit
aucun spasme, ni météorisme, les Déjections étoient naturelles,
il n'avoit aucun des symptômes qui accompagnent

ARC 59

n° 75 n° 2



ordinairement La lésion des parties Internes.

Il avoit été blessé vers onze heures du matin & n'avoit pu aucun aliment depuis le soir du jour précédente, il fut d'abord pansé avec l'eau marinée, par le chirurgien d'un Village près du quel il se trouva à l'instant de son accident; il y fut saigné, & aussitôt apporté sur un brancard en cette ville, on nous le vint pour la première fois vers trois heures après midi, en l'état que nous venons de dire.

nous nous trouvâmes quatre gens de l'art, à la réception de ce malade, Monsieur Saladin médecin, Messieurs Marchand, Maroquet fils, Maîtres en chirurgie de la Ville, & moi; après un long examen, nous jugeâmes que ces playes ne devoient point être dilatées, la Supérieure étant suffisante pour la recherche du corps étranger, si l'y en avoit eu dans les environs, d'ailleurs étant située dans une ancienne cicatrice qui avoit considérablement aminci les enveloppes du bas ventre, une incision n'auroit occasionné que peu de dégoût, puisque les vaisseaux sanguins y étoient détruits, elle auroit donné une plus grande issue aux parties internes qui auroient pu s'y présenter, & la cicatrisation en eût été plus difficile à obtenir.

La playe postérieure et inférieure étoit très grande, & facilitoit toutes les recherches que la prudence pouvoit permettre, il ne s'y trouvoit aucune bride, aucune des parties contenues n'y étoit engagée; & elle avoit répandue une assez grande quantité de sang pur, & sans mélange d'aucune humeur, ou matière qui dussent faire craindre la Lésion des Viscères, l'appareil fut réappliqué, & l'ambu d'une eau légèrement marinée, la saignée fut répétée trois fois; on tira en tout environ 40 onces de sang. Le tempérament Biliaire, un peu phlogistique du malade, le climat froid & humide que nous habitons, & surtout l'absence des accidents nous engageant à ne pas tirer davantage.

Il ne survint aucun accident pendant la nuit, le lendemain matin le pouls n'étoit pas mauvais, les douleurs n'étoient pas vives, l'appareil ne fut levé qu'au bout de trente heures, Les deux playes ne présentèrent rien de particulier, elles laissoient seulement appercevoir (à la faveur des mouvements de la respiration) les parties intérieures en bon état, le gonflement des téguments entre les deux playes, sur le trajet que le plomb avoit parcouru, n'étoient pas augmentés, mais il étoit néanmoins

très considérable, deux Amphisemateux, Lait qui contenoit
empêchoit de reconnaître au Docteur, les portions des fausses
côtes brisées, & les parties molles qui aussi grand délabrement
avoient été déplacées. L'état de ces parties me parut mériter
d'autant plus de circonspection que le malade avoit beaucoup
de vents qui parcouroient le canal intestinal, avec beaucoup de
bruit, en sortoient par les voyes naturelles, ce qui auroit pu faire
craindre qu'il n'y eût quelque communication entre la tumeur &
le canal intestinal par où le lait contenu dans l'une, auroit passé
dans l'autre; cependant nous n'avions que ce seul signe qui,
pour écarter nos soupçons, car d'ailleurs le poulx un peu élevé
ne l'étoit guantant qu'il étoit nécessaire pour établir la supuration.
Le malade ne ressentait que de l'anxiété, & l'indolence de sa
blessure; il n'avoit point de douleurs coliquatives, point de
hoquets, point de spasmes, les urines contenoient librement
& elles étoient naturelles, le peu de sucs qui avoient subsisté
apparemment étoient sanguinolymphatiques & ne participoient en
rien, aux qualités de ceux contenus dans le canal intestinal
ou autres viscères.

La tumeur fut couverte de compresses imbuës d'un lotion
résolutive, & pour les deux plaies; je fus obligé de recourir
à l'avis de ces Messieurs, qui exigèrent qu'on employât le
digestif animé de la pharmacopie de Lille, nous prescrivîmes
une diète exacte, & une boisson légère & apéritive.

Le Diagnostic de cette grande Blessure exigeoit la
plus grande circonspection, les désordres physiques étoient
considérables, et paroissoient de la plus grande conséquence
cependant il ne s'annonçoit point d'écouls consécutifs, en se rendant
compte à soi même des effets qu'auroit dû produire la cause,
comment concevoir le passage rapide de toute une charge de
plomb au dessous de la peau, depuis la portion cartilagineuse
de la 2^e des fausses côtes, jusqu'à la partie postérieure
de la région iliaque droite, derrière le cæcum, (dont la tunique
extérieure étoit à découvert) sans voir les fausses côtes inférieures
moulées, les muscles détruits, & toute la portion latérale du
paquet intestinal criblée; tout ces désordres paroissent
devoir être une suite inévitable d'un coup aussi terrible, mais
comment les accorder avec l'état tranquille du malade? malgré
ce calme apparent, notre pronostic fut que la blessure
étoit très dangereuse, & la vie du malade en danger
il n'avoit point été à la garde robe depuis son Accident,



on lui donna un Sarcocollé emollient qui ne fut point rendu.

Le 25 & le 25. Le poulx fut un peu plus élevé, mais par assez pour devoir employer de nouveaux moyens pour le calmer, l'observation la plus attentive n'appercut aucune disposition à de nouveaux accidents, cependant le malade n'avoit point encore été à la selle depuis sa Blessure, quoique on lui eût donné plusieurs Sarcocollés emollients avec du miel; des qu'il n'avoit rien rendu du tout, les vents sortoient toujours avec beaucoup de bruit, particulièrement du côté Blessé.

Le 26. un corde vif inconscient Descendit de la plaie Supérieure, un peu de pur annonça le premier travail de la nature à la plaie postérieure, l'état du malade étoit bon, mais il n'avoit point encore été à la selle, et il avoit conservé tout l'ancien Sarcocollé qui avoit pris, nous en étions d'autant plus étouffés, qu'il n'y avoit pas de chaleur extraordinaire, la transpiration étoit naturelle, les urines étoient de bonne qualité, & la quantité n'étoit que proportionnée aux Boissons, nous convinmes de faire administrer un Sarcocollé irritant, avec le sel marin & le miel, il procura deux évacuations copieuses & de bonne qualité, c'est à dire sans aucun mélange de Sang, ni autres matières qui pussent faire craindre que le canal intestinal fût lésé.

26. 7. bre

Depuis ce jour Jusqu'au premier Octobre, la supuration s'établit, la couleur Echinossée de la tumeur entre les deux plaies s'éclaircit, mais son Volume diminua peu: Le malade n'y sentoit point de douleurs aiguës, l'évacuation des matières Mercatorales avoit lieu, rien n'annonçoit encore aucun désordre dans les visceres, l'aspect même & l'air du malade, un peu d'augmentation dans le Volume de la gorge, un peu d'empasement à la main droite, & la langue un peu chargée, engagèrent à lui passer trois ouïes de même, qui procurèrent une évacuation suffisante & de bonne qualité.

2. 8. bre

Le lendemain (2. 8. bre) le teint étoit plus clair, le visage moins bouffé, le bras & la main droite s'empasèrent moins pendant la nuit, mais il survint une petite tache gangreneuse sur le centre de la tumeur, entre les deux plaies, à l'endroit

Le plus imminent, elle étoit entourée d'un cercle inflammatoire, on y appliqua un Emplâtre de Mirax & en peu de jours elle fut bonifiée & la circonférence d'un œu de 6^e Lescanhe de la plaie antérieure & Supérieure se détachoit & la fonte des parties contuses & déchirées augmentoit s'étendue de la plaie postérieure.

11. 8bre

Depuis cetems Jusqu'à ce que la Supuration fût des progrès les escarres nombrereux, celle de la plaie Supérieure découvrit une partie de la portion cartilagineuse des fausses costes, celle de la moyenne découvrit plusieurs fragments de ces fausses costes, ex il sortit quelques grains de plomb, le Sangle de la plaie postérieure déjà s'etérge commençoit à prendre un peu d'adhérence à la Base, & de ces costes nous faisions des progrès rapides.

Les habitudes du malade son tempérament & sa constitution Sont humide & bien d'autres causes qui seroient trop Long de détailler, nous engageant à mettre par de la semine Serrée pour le Régime, nous prescrivions quelques verres de vin pour contenir ou redonner du ton à la fibre qui paroissoit en manque, néanmoins l'extrémité Supérieure droite & demie de main & bientôt le bras gauche s'en ressusciter, le Poing se Souffrir aussi, il pourroit y avoir des causes Sympathiques, mais il y en avoit certainement une humorale, la langue étoit chargée & la bouche mauvaise.

Les indications paroissent claires, on appliqua des ponctionnaires résolutifs sur les membres de desmatiez & on opina pour un purgatif, personne ne pouvoit s'écarter de la nécessité de le donner, mais combien de choses à prévoir. quand on a beaucoup vu de playes d'armes à feu, on ne sait que trop combien on doit être en garde contre les excès, & que la nature ne s'assujettit point aux règles de l'art, je suis difficile le plus qui ne fut possible; cependant arriva au 18^{eme} Jour sans accident à l'intérieur & parvint par de fortes indications nous décidâmes qu'il seroit purgé le lendemain.

Le 12. 8bre il prit un minéral composé de deux gros de Sel de Glauber & deux onces de manne, dans la décoction de deux gros de foliole de Séné, ce qui occasionna six Selles de bonne qualité.

Le pansement du matin n'avoit rien présenté de particulier, toutes les playes faisoient des progrès, les Chaires étoient belles, le pain bonable, le Sangle avoit

M^{re} Saladin &
Marchand étoient
Déjà Retirés.



Après de l'adhérence de ces matières se formèrent, mais au
panchement du soir quelle fut ma surprise de voir jaillir en
arcade une fusée de matières fécales qui sortoit de la
partie Supérieure de la plaie postérieure & inférieure, par un
orifice qui se perdoit dans les débris des muscles de cette
partie.

13. 8bre

Le lendemain (13) l'état du malade parut meilleur
pour toute l'habitude du corps, la bouffissure du visage &
l'écoulement des matières Supérieures se dissipèrent.

Au panchement du matin les matières fécales ne
sortirent par pas le même endroit que la veille, mais elles
jaillirent en arcade par un petit orifice au centre de la
même plaie, & par conséquent de l'intestin cæcum, ce
nouvel accident me fit craindre que ces intestins n'eussent été
touchés par la surface vers l'intérieur, & que la chute
de quelques escarres occasionner un épanchement dans
le bas ventre dont on ne s'apercevrait que par des
symptômes qui annonceraient la fin prochaine du malade,
je témoignai mes craintes à Monsieur Waroquier qui fut
de mon avis, le malade n'ayant point de parure pour le lieu,
je rendis compte de son état à Messieurs Ses Chefs, &
nous demandâmes une consultation qui fut assemblée le soir
& composée des mesmes Médecin & chirurgien qui nous
avoient assistés précédemment.

Le Malade étoit (en général) en meilleur état
que lorsqu'il l'avoient quitté, le purgatif avoit produit tout
leur bon effet & qu'on en pourroit attendre, sur l'habitude
du corps, l'écoulement étoit dissipé, pour soutenir les
forces on avoit permis le vin rouge pour boisson, & l'on
l'appareil & il ne parut point du tout de Matières fécales,
ce qui surpris beaucoup les consultants, & les rassura sur les
craintes que nous avions d'abord pour l'intérieur,
ils crurent que nous nous étions alarmés un peu légèrement
& parurent compter ces accidents pour peu de chose
ils insistèrent sur une diète plus nourrissante qui étoit
vraiment nécessaire pour l'état du malade, mais de la quelle
je craignois les suites relativement à la plénitude de l'intestin
ce qui me fit insister plus sur les Boissons fortifiantes
que sur les Aliments Solides. Les détails de chaque jour
m'entraîneroient dans une longueur dont une Observation
n'est pas susceptible je passerai donc rapidement sur

14. 8bre

ceux qui ne présentent rien de particulière
Le 14 tout les ulcères prodiguèrent du pur très
bonable, leur guérison parut faire des progrès rapides
Jusqu'au 18 & 19 que l'appareil fut de nouveau rempli de
matière fécale mais en petite quantité, le détail des soins
pour éviter ces accidents. Serait long. ils consistèrent
particulièrement, dans le régime, l'évacuation des intestins
& l'application méthodique de l'appareil, ces moyens parurent
avoir un plein succès, le 19 il fut extrait une esquille
assez considérable de la plaie moyenne, il sortit aussi quelques
plombs; les progrès continuèrent avec rapidité vers la
guérison, les chairs paroissent vouloir recouvrir l'ouverture
de l'intestin.

22. 8bre

Le 22. on ne pensa plus le malade qu'une fois par
jour, les consultants qui se rassemblent quelque fois
avec nous, insistent pour augmenter les aliments solides,
ils ne pouvoient à la vérité être nuisibles comme substance
nutritive, mais ils nuisent en remplissant trop l'intestin
dont les tuniques au paravant resserées sur elles mêmes,
ne laissent aucun espace pour le passage de la
matière, une plus grande dilatation facilita leur issue
et depuis ce moment jusqu'au premier novembre, nous
eûmes toujours des alternatives relatives à la plénitude ou
à la vacuité de l'intestin, on avoit proposé de le vider
au moyen des lavements, mais leur effet nous fut plutôt
contraire qu'il le fut en ce moment, en liquéfiant les matières,
ils facilitoient leur issue, & l'appareil s'en trouvoit baissé;
J'essayai de ne faire donner que des lavements, espérant
qu'ils monteroient moins haut, & gagnassent sur le rectum
& une portion du colon, ils les videroient & faciliteroient
la précipitation de ceux qui continuoient le cecum sans se
porter eux mêmes jusqu'à la; mais mon espérance fut
toujours déçue, & si peu qu'on introduisit de fluide il
pénétrait jusqu'à l'appareil. la contraction spasmodique
des intestins augmentée par l'irritation qu'occasionne le
miel, rend raison de ce fait.

1er 9bre

5. 9bre

L'état fut à peu près le même jusqu'au cinq, que le
malade ressentit d'abord prudemment au dessus & à peu de



Distance de la playe postérieure & inférieure, mais cet accident
neus par de suite, & le malade n'y ressentit plus rien de la
7. 9. bre la cicatrisation des playes Supérieures (Desquelles il avoit
encore été extrait quelques esquilles) étoit formée, celle de la
playe postérieure étoit très avancée, mais les matières fécales
passoient toujours, le trou de l'intestin sembloit bouché &
s'accroître par leur présence.

12. 9. bre

De 12. 9. Je restai seul pour terminer cette cure
j'appliquai la pierre infernale à différents endroits, du charpie
raspe dans d'autres, enfui, après quelques jours je conduisis la
cicatrice à peu de distance de l'orifice par où sortoient les
matières: ce qui restoit de chair à cicatriser étoient encore assez
belle, mais fréquemment imbuës de matières fécales, elles
en recevoient une altération, qui bernoit leur progrès de la
cicatrice.

L'ouverture de l'intestin étoit comme je l'ai déjà dit relative
à son état de plénitude, ou de viduité, lorsqu'il étoit plein de
matières qui avoient de la consistance, le diamètre de
l'ouverture étoit plus grand, mais au moyen d'un bandage
méthodique, on les contenoit, lorsqu'elles étoient en plus petite
quantité, elles étoient fluides, & pénétraient plus facilement
l'appareil, le malade ne pourroit absolument supporter une
diète rigoureuse, sans être exposé à tomber dans la cachexie,
ainsi il falloit sacrifier les avantages qu'on en auroit pu
tirer, à la nécessité de conserver la santé & la vie du
malade; ces considérations nous assujétissoient à une
écoulement de matières, qui devoit certainement en retenir
l'ouverture fistuleuse, si on ne parvenoit à les en détourner.
Après y avoir bien réfléchi, j'imaginai le moyen suivant,
Je dirai j'imaginai parceque je ne l'ai vu nulle part, & que
s'il a été mis en pratique, il n'est pas venu à ma
connoissance.

Je coupai dans une éponge fine & très sèche, un
morceau cylindrique d'un ponce et demi de circonférence
(double de celle du conduit naturel, qui étoit à peu près
égal jusqu'à son entrée dans l'intestin) & au bout de
longueur, je passai au travers un gros fil très fort
en comprimant dans l'anneau deux tiers de sa circonférence
il étoit passé de manière que les deux bouts du fil se

Remissoient en sortant de l'éponge & ne pourroient s'écarter
l'un de l'autre, celui auroit été les bords de la playe,
il étoit libre, en tirant un des bouts, on pourroit le faire
sortir en entier, & par conséquent le changer de place, de
crainte qu'en pourrissant, il ne vint à casser, ce fit avoir
environ une aune de longueur celui se réduisoit étant plié
en deux à une demie aune,

Étant ainsi disposé je comprimai ce cylindre sous la
ligature d'un fil cré extrêmement fort & le réduisis par ce
moyen environ au tiers de son premier volume, & à une
longueur bien plus considérable; je le laissai ainsi pendant
vingt quatre heures, un morceau de cylindre égal, muni d'un
un des bouts, étoit parvenu à la circonférence de deux pouces
ainsi je devois me promettre que ce volume étoit plus que
suffisant pour intercepter le cours des matières fécales par
la playe.

Le 17. 9. ^{le} au pansement du matin, j'ôtai la
ligature de mon cylindre spongieux, & je l'introduisis par
la fistule dans l'intestin (Cecum) en retenant les deux
bouts du fil en dehors, aussitôt j'y injectai une assez grande
quantité d'huile d'olive, pour quelle s'en imbibât, mon but
en faisant cette injection étoit d'empêcher l'éponge d'être
pénétrée par la partie la plus fluide des excréments, & crainte
de la rendre plus glissante lorsque je jugerois nécessaire de
l'abandonner dans le canal intestinal, pour être rejetée
par l'aune.

Dès que l'éponge fut un peu dilatée, je tirai les
deux bouts du fil à moi, & par ce moyen je l'appliquai
assez fort sur l'ouverture de l'intestin, pour empêcher les
matières d'en sortir, je fis en sorte qu'un des bouts du fil,
n'étoit qu'à demi pied hors de l'orifice fistulaire, & l'autre
toute la longueur pliée pour servir au besoin, je
netoyai la playe, je placai un plumaceau garni de beaucoup
d'arcier sur les chairs, & je fixai l'éponge sur un petit
boulon que je mis en travers sur l'ulcère, de manière que
les deux bouts du fil sortissent par le centre du trajet sinuée
Remis ensemble & sans toucher les bords, qu'ils auroient
pu suer, aggrandir, ou irriter, je placai des compresses &
un bandage de corps.

Le 18 il ne se trouva que très peu de matière

Sur le plumaceau, j'attribuai leur présence à ce qu'elle avoient pu se
trouver prise entre l'intestin & l'éponge qui les avoit forcées de
sortir en se gonflant après que l'appareil fut placé je fis
tenir les fils avec force pendant le pansement je nettoyai la
playe & la paroi, en fixant l'éponge avec plus de force
Et le 19 & 20 il n'y eut point de matière sur le plumaceau
il y avoit une Suppuration douce, ce début sembloit
me promettre d'heureux succès, mais le 21. l'intestin se
trouva extrêmement plein, l'ouverture fut aggrandie &
l'éponge se trouva trop petite, il passa une assez grande
quantité d'excréments, le 22 l'éponge même sortit en
tirant un peu sur le fil

On a sans doute beaucoup d'objections à faire
sur cet accident, la première semble devoir être un
reproche sur ce que la diète du malade n'auroit pas été
assez sévère, il avoit néanmoins retranché une partie des
aliments ordinaires, et ce fut peut être la cause de la
fluidité & du passage des excréments; mais comment
répondre à l'augmentation de l'ouverture de l'intestin
qui a donné passage à un corps qui devoit avoir bien plus
de diamètre qu'elle? je vois qu'on peut le faire par la
même raison, les matières solides de la portion supérieure
du canal intestinal se sont précipitées avec plus de
vitesse dans le cecum, n'ayant été retenue par les
matières plus consistantes qui séjournoient dans les gros
intestins, elles s'y sont amassées, elles l'ont dilaté, & la
dilatation a nécessairement aggrandi son ouverture, d'ailleurs l'éponge
qui avoit acquis dans le puer de viscosité dans lequel ne étoit
presque pas dilaté dans l'intestin soit parce que l'huile lui avoit
fait acquiesce moins de volume ou parce que les pores avoient
été obturés par les matières fécales, qui étoient consistantes
lorsqu'elle fut introduite.

Le 23 j'ai employé à réduire les intestins par le moyen
des Sarcocollés, et a bien reconnu le état des parties; je
m'appercus que le diamètre de l'ouverture de l'intestin étoit bien
plus grand qu'il ne paroisoit: n'ayant introduit une pince
à anneaux en ouvrant les branches j'appercus qu'on
pourroit aisément doubler son diamètre je sentis bien que
je ne pourrois doubler celui de l'éponge que je me proposois

D'y mettre, sans m'exposer à occasionner quelques embarras dans le canal intestinal, lorsque je l'y abandonnerois, mais l'expérience m'ayant appris quelle se dilatoit beaucoup mieux dans l'huile & dans les matières fécales, que dans l'eau, j'en préparai une de deux ponce de confiture, et autant de longueur, je l'introduis comme j'avois fait la première, je l'imbibay d'huile, & au lieu de l'assujettir avec un petit rouleau de linge, ce fut avec une petite attache qui la maintenut plus fermement.

Le 24 & le 25. il ne sortit point de matières fécales, le pur fut louable, & tout annonçoit le plus heureux succès, le malade craignoit que le fil quoique court ne pût servir avant la cure de Sucre, et m'engagea à y substituer une corde à boyau, ce que je fis en me servant de l'un pour introduire l'autre, tout fut très bien jusqu'au 29, que le malade fit une grande promenade à pied, il se sentit un peu d'embarras dans le bas ventre, & prit un lavement; l'appareil fut apparemment dérangé pendant l'absorption, ou les matières légères par le lavement pénétrèrent, ou introduisirent entre le ponce & l'intestin, il s'en trouva sur les compresses, tout fut netoyé & l'appareil remis, il ne sortit plus rien jusqu'au 3^e Décembre, qu'il se trouva de nouveau des matières fécales sur les compresses, sans qu'on pût attribuer cet accident à une cause connue.

Cependant on peut se rendre raison de cet événement en réfléchissant sur le mécanisme des parties observées dans le détail des pansements, personne n'ignore le mouvement péristaltique des intestins, mais peu de personnes s'font peut-être une idée réelle de celui du cecum, surtout relativement aux affections de l'âme; ces intestins en se contractant en différents points pendant les pansements, rendoit le ponce de différente manière, & si elle n'eût par été fortement appliquée sur l'ouverture, par la tension du fil, les matières qu'elle éloignoit, auroient certainement passé par l'ouverture, & cela auroit tout le jour, mais lorsqu'il s'en trouvoit sur les compresses, à l'instant où le malade s'en apercevoit, leur présence lui occasionnant une sensation désagréable; l'intestin entroît dans une espèce de spasme, de convulsion même, & les mouvements étoient si violents, que le peu d'air contenu dans les intestins, se dégageoit & les matières fécales sortoient en abondance.

Depuis quelques jours le malade ressentoit un picotement & deux ponce environ au dessus de la fistule (dans les mailles)



La Douleur étoit laëmanante, & Disparoissoit quelque fois pendant plusieurs jours, elle n'avoit par beaucoup fixé notre attention jusqu'à ce tems, ou une douleur plus vive se fit ressentir, j'y appliquai un cataplasme, & ce symptôme cëda, mais en laissant toujours un peu de sensibilité lorsqu'on comprimoit un certain point.

Malgré tout la cicatrice faisoit toujours des progrès autour de l'orifice fistuleux qui diminuoit aussi; mais bientôt elle se trouvaient bonen pour la cause même qui les produisoit, je veux dire par l'effort de l'éponge, elle étoit sans doute attirée par son séjour dans les matières fécales, les efforts qu'on avoit fait pour l'appliquer fortement sur l'intestin, & le frottement réitéré de la corde à Boyau, en la faisant aller & venir, pour la changer d'indroits, & empêcher qu'elle ne pourrisse, l'avoient sans doute liée & amincie, de manière que les matières fécales transudoient au travers, ou passèrent à côté; un autre mouvement de l'éponge en ce moment, c'est-à-dire appuyant fortement en dedans de l'intestin, elle faisoit saillir les bords de son ouverture en forme de bourlets sur l'anneau de l'ulcère extérieur, ce qui s'opposoit à leur réunion & y avoit remède, en les poussant en dedans, par différentes puces de l'appareil.

La corde à Boyau devenoit mauvaise par suite de sa longueur; le 13 je résolus de changer tout l'appareil; en conséquence j'en préparai un autre, à l'instant où je fus pour l'appliquer, je trouvai la corde rompue, & l'éponge échappée dans le conduit intestinal; ce petit accident ne m'intrigua point, parceque je l'avois prévu, et que tout étoit combiné pour qu'elle se portât aisément au dehors, effectivement elle fut rendue sans difficulté avec les excréments, le 14 au matin, fort altérée, & presque pourrie.

Il me restoit donc un orifice fistuleux de forme ronde, & de diamètre apparent de deux ou trois lignes à cause de l'intestin qui formoit un bourlet saillant tout autour & sur la chair. Des excréments fluides se seroient facilement portés au dehors, si j'avois donc le régime de manière à entretenir leur consistance, & il en sortit peu; d'ailleurs les précautions que j'eus obligé de prendre, pour opérer la réunion de l'ulcère, contribuèrent à les contenir.

On voit combien la forme ronde est contraire

aux progrès d'une plaie je dis des cicatrices, j'entrepris donc de donner la forme longue à cet ulcère, je fis faire un Bandage nuissant, qui en rapportant la peau du ventre, en celle des Dombes, rend l'ulcère, lui donnerons la forme que je desirois, contraindraient le Bowles intestinal à se porter au dedans, & affronterons les bords de l'ulcère, les angles commençoient à faire des progrès, lorsqu'il nous survint un nouvel Obstacle.

Mon Bandage étoit composé d'une bande de toile forte de Sept pouces de largeur, & d'une longueur suffisante pour faire le tour du corps, & venir à trois doigts de distance de chaque côté de l'ulcère, cela au moyen de différentes compresses, & de petites cordons, ces chefs me rapprochoient la peau, & les muscles, en me laissant néanmoins la suite de l'os & de l'ancêtre l'ulcère, mais la compression de ce Bandage renouvela les douleurs qui s'étoient fait sentir au Dessus de l'ulcère, l'inflammation s'en suivit, & il y eut bientôt de la fluctuation: Dès qu'elle fut sensible (le 18. ^{bre}) je fis une ouverture suffisante non seulement pour évacuer le pus, mais encore pour rechercher les corps étrangers, que je supposois avoir causé, il sortit une assez grande quantité de matière sanguinolente & je ne trouvai rien autre chose.

Mon Bandage portoit nécessairement sur la partie enflammée ce qui obligoit de l'ôter & de réemployer que des compresses qui tenoient au même but, mais plus imparfaitement. ce contrevenant me faisoit beaucoup de peine, par conséquent pendant le peu de temps que le Bandage avoit resté, les angles que j'avois formés avoient déjà commencé à s'ouvrir, cela me décida à couper mon Bandage, & à le réduire à environ trois pouces de largeur ce qui étoit à peu près le double de la longueur de l'ulcère, je l'appliquai de manière à maintenir les bords affrontés, il n'interceptoit pas entièrement, le coulement des matières fécales, mais il ne passoit que très peu & le diamètre, ou plutôt la longueur de l'ulcère diminuoit insensiblement.

Depuis ce temps (18. ^{bre}) jusqu'au 25 j'eus soin d'appliquer à perfectionner l'application de mon Bandage, & en augmentant les effets, en plaçant le plus avantageusement possible les cordons & les compresses diversement graduées, ou en plaçant le corps de différentes manières, enfin par des détails dont la



n° 61.

Parité & le nombre ne peuvent être rapportés, à cause de leur
longueur, je me bornerai à dire que je suis parvenu à faire de
l'ulcère une plaie longue de la quelle les Bords sont affrontés
et dont les angles supérieurs se réunissent, le Boudin intestinal
est effacé, & entre deux l'intérieur la plaie est réduite à huit
Lignes de longueur & quoiqu'il transude encore un peu de matières
surtout lorsqu'elle soit liquide, j'espère qu'elle se cicatrisera en
entier, Des quelle le sera j'aurai l'honneur d'adresser la suite
de cette observation à l'Académie, avec mes réflexions sur
l'usage de l'éponge à la quelle je dois certainement tout ces
succès, méritant facilité la cicatrisation de tout les environs
(de l'ouverture intestinale, avant de s'être échappée, au point
que je n'ai pas été obligé d'en mettre une autre, on sent
bien que je ne pourrai terminer cette cure avec, puisque les
fils passeront au Centre de la fistule

à Lille le 25^{me} 1789.

J. Dupont